Catalogue Raisonné

des

ANTIQUITÉS DU NORD FINNO-OUGRIEN

exposées par

L'UNIVERSITÉ ALEXANDRINE D'HELSINGFORS

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.



HELSINGFORS.
1878.

Catalogue Raisonné

des

ANTIQUITÉS DU NORD FINNO-OUGRIEN

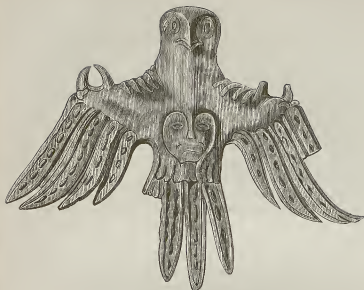
exposées par

L'UNIVERSITÉ ALEXANDRINE D'HELSINGFORS

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.



HELSINGFORS
IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE FINLANDAISE.
1878.



Aperçu de l'état des recherches archéologiques en Finlande.

Tant que la Finlande fut unie à la Suède, les institutions scientifiques, de même que les lois et règlements concernant l'archéologie, furent communes aux deux pays. C'est ainsi que la Finlande était comprise dans la sphère d'action du conservateur des antiquités du royaume, institué déjà par Gustave-Adolphe. Dans ces premiers temps cependant l'intérêt se portait surtout sur les monuments écrits. Les riches collections qu'avait recueillies, pendant ses voyages archéologiques en Finlande, le Finlandais Elias Brenner, attaché d'abord comme dessinateur, puis comme assesseur, au Collége des Antiquaires, fondé en 1666, ne renfermaient, autant du moins qu'on peut le savoir, que des monuments des temps histori-

ques. La même année cependant fut promulguée une ordonnance par laquelle le roi prenait sous sa protection les monuments historiques, châteaux, fortifications, tumulus etc., et les mettait ainsi à l'abri de la destruction. Des circulaires royales enjoignaient en même temps à tous les évêques et gouverneurs de veiller à l'application de la loi et de faire rechercher avec soin aux pasteurs des paroisses les antiquités qui pouvaient s'y trouver dans les maisons ou au dehors, ainsi que les traditions et les légendes des anciens temps. L'envoi de ces circulaires eut pour résultat que, de 1667—1674, le clergé finlandais fournit au moins vingt mémoires sur des monuments de différentes parties du pays. Plusieurs de ces relations ont trait à des antiquités préhistoriques.

Cependant les lois alors en vigueur attribuaient à l'Etat les deux tiers de la valeur de toute trouvaille; un arrêté royal de 1684 ordonnait que le recèlement d'objets trouvés fût puni des mêmes peines que le crime de vol aux dépens de la couronne. Il s'ensuivit naturellement que toutes les antiquités trouvées en Finlande étaient expédiées en Suède aussitôt qu'on en avait connaissance. Nous ne savons que peu de chose de ces trouvailles. Il en faut pourtant citer une de monnaies anglo-saxonnes, allemandes et byzantines, faite dans la paroisse d'Uskela en 1686, et une trouvaille importante d'objets en or, laquelle date de 1687.

Au nombre des maux dont la grande guerre du nord accabla la Finlande, il faut compter aussi le pillage de ses antiquités. Un témoin oculaire, racontant l'enlèvement à la cathédrale d'Abo des reliques de St. Henri, qui furent transportées à Pétersbourg en 1820, ajoute: „cette année-là ce fut, dans tout le Grand-duché, une véritable chasse aux antiquités; des ordres et des agents avaient été envoyés dans tous les coins du pays: c'était la volonté expresse du czar, qui voulait enrichir ainsi le musée d'antiquités et de raretés qu'on venait de fonder à St. Pétersbourg". Cependant, ici encore, les objets, en petit nombre, qui étaient spécifiés, se rapportaient aux temps histo-

riques. L'on n'a pu recueillir à Pétersbourg aucun renseignement sur ce que ces objets sont devenus, ni en général, du reste, sur les trésors d'antiquités qui y furent rassemblés à cette époque éloignée. Toutefois on peut conclure de ce qui précède qu'il n'existait pas alors en Finlande de collection d'antiquités préhistoriques et qu'il n'a, par conséquent, pas pu s'en égarer.

Après ces temps de malheur, qui mirent la Finlande à deux doigts de sa perte, les esprits se portèrent avec un vif intérêt sur tout ce qui pouvait conduire à une connaissance plus exacte du pays et contribuer à sa régénération; les antiquités nationales profitèrent aussi de ce mouvement. En 1731, la chancellerie royale émit une circulaire invitant qui de droit à engager les étudiants qui avaient à subir des épreuves écrites, à choisir de préférence pour sujet la description de quelque partie du pays. Il s'ensuivit pendant le siècle dernier de nombreuses thèses d'histoire et d'économie politique traitant, les unes de telle ou telle paroisse, les autres de tout un district; ces travaux donnent bien des renseignements sur les antiquités. C'est ainsi qu'en vue d'une de ces thèses traitant de l'Ostrobothnie, J. Reinius, chapelain de la paroisse de Laihia, fournit des renseignements détaillés sur les fouilles faites par lui, en 1725, dans les tumulus de l'âge ancien du fer qui se trouvent dans cette paroisse. On trouve aussi des données précieuses dans les régistres historiques que les membres du clergé commencèrent à composer dans beaucoup de paroisses, sur l'invitation qui leur en avait été faite en 1738 par l'évêque Fahlenius; il y est souvent question d'antiquités et de traditions à propos de recherches sur l'ancienneté de tel ou tel établissement. Dans les années 1747—49, le gouvernement exigea des prêtres des rapports directs sur les antiquités de leurs paroisses. On ne connaît qu'une vingtaine de ces rapports; mais il existe dans les archives de plusieurs églises des notices rédigées les unes en exécution de cet ordre, d'autres sur l'invitation du chapitre d'Abo en 1752. Une nouvelle

ordonnance de la Chancellerie, de l'année 1760, n'eut que peu de résultats; un seul rapport fut envoyé, que l'on sache: c'était une notice sur la province de Savolaks; malheureusement on n'en connaît plus que des fragments.

Malgré les peines édictées par l'ordonnance de 1684, il arrivait le plus souvent que l'on cachait les trouvailles, dans l'espoir de s'en attribuer toute la valeur, et le collége des antiquaires dut souvent recourir à la justice pour rentrer en possession d'objets trouvés. Cet état de choses excitait des plaintes nombreuses; c'est alors que fut promulguée la loi de 1734, dont un paragraphe prescrivait qu'il serait payé par la couronne, pour toute trouvaille d'antiquités, leur valeur entière et un huitième en sus. Et pourtant aujourd'hui encore la croyance est très répandue que les deux-tiers de la valeur d'une trouvaille reviennent à la couronne, et cela engage encore beaucoup de gens à cacher ce qu'ils trouvent. En 1755, à l'occasion d'un procès où le tribunal d'Abo avait à juger de la dispersion d'une trouvaille importante de monnaies d'argent, le roi fit adresser à tous les gouverneurs de la Finlande une circulaire destinée à être lue tous les ans du haut de la chaire. Cette circulaire, invoquant l'ordonnance de 1684 et la loi de 1734, prescrivait que quinconque trouverait d'anciennes monnaies d'or, d'argent ou de cuivre, ou autres objets d'art, était tenu d'en donner avis à un fonctionnaire royal; que s'il plaisait à Sa Majesté de s'en rendre acquéreur, elle en paierait la valeur entière et un huitième en sus; mais que, si l'auteur d'une trouvaille n'en donnait pas avis, qu'il la celât ou la vendît à d'autres, non seulement les objets trouvés lui seraient repris, mais encore il paierait, à titre d'amende, le double de la valeur des objets par lui celés ou vendus. Une déclaration royale de 1807 décidait que celui qui n'aurait pas les moyens de payer cette amende, subirait une peine répondant aux deux tiers de la valeur des objets trouvés.

Mais l'intérêt pour les études archéologiques manqua d'aliment tant qu'il fallut envoyer toute trouvaille de quelque im-

portance au Collége des Antiquaires, ou, depuis 1786, à l'Académie d'Histoire et d'Antiquités, à Stockholm. Seules quelques trouvailles de monnaies préhistoriques furent recueillies à la Bibliothèque de l'Académie d'Abo et firent l'objet de quelques dissertations numismatiques. C'est à un de ces travaux, datant de 1745, que nous devons la connaissance de la seule monnaie romaine trouvée en Finlande, une monnaie à l'effigie de Sabine, femme d'Adrien. En 1755, K. A. Clewberg décrivit et déchiffra une monnaie arabe de 698 (79), et en 1769 J. Bilmark publia une dissertation sur des monnaies anglo-saxonnes conservées à la bibliothèque d'Abo et qui avaient été trouvées dans la paroisse de Nousiainen. Vers la fin du siècle seulement la bibliothèque paraît avoir reçu quelques antiquités, que l'on ne spécifie pas, en même temps que la collection de monnaies recueillies surtout par H. G. Porthan.

Les travaux historiques de ce même Porthan portèrent l'attention des contemporains sur l'histoire ancienne de la Finlande et furent l'occasion de plusieurs travaux d'archéologie. L'absence d'une collection d'antiquités explique pourquoi ces travaux s'occupent presque exclusivement des monuments stables. Il faut citer deux études, de E. Lencqvist et de N. Idman, sur des fortifications préhistoriques dans le sud-ouest de la Finlande et dans la Tavastlande; deux travaux, de E. Lencqvist et de A. Indrenius, sur des monuments lapons dans l'intérieur du pays; enfin quatre de C. Ganander sur les tumulus funéraires de Laihia, sur des tumulus de pierres et d'autres monuments à Siikajoki en Ostrobothnie. Ce dernier seul fit des fouilles. Engagé peut-être par la relation que J. Reinius avait donnée sur les tumulus de Laihia et par les trouvailles qu'il y avait faites en 1725, Ganander entreprit de fouiller ces tumulus, dont il évalue le nombre à plus de 200. Ses recherches furent couronnées de succès. Dans sa description il énumère une quantité d'armes et d'ustensiles de fer, de parures de bronze et d'argent, d'anneaux d'or, etc. Il tenait ces sépultures pour finnoises. On ne sait malheureusement

pas ce qu'est devenue, après la mort de Ganander, arrivée en 1790, l'intéressante collection qu'il avait recueillie. On a dit qu'elle avait été vendue en Angleterre au commencement de ce siècle, mais rien ne prouve l'exactitude de cette assertion.

Cependant les heureux travaux de Ganander n'ont pas été perdus: ils ont jusqu'à aujourd'hui servi d'exemple et d'encouragement à ceux qui se sont occupés de recherches archéologiques sur la Finlande. C'est surtout dans le sud de l'Ostrobothnie que l'intérêt est resté vivant. En 1802, H. Wegelius, aumônier de régiment, donna des tumulus funéraires de la paroisse de Wähäkyrö une description où il énumère les découvertes qu'il y a faites, entre autres des anneaux d'or, grands et petits, et deux monnaies d'or byzantines des empereurs Zénon (474—91) et Phocas (602—610). Dans cette même contrée, C. G. Holm, arpenteur, rassembla vers 1816 une petite collection d'antiquités de l'âge de la pierre et de l'ancien âge du fer. Elle fut réunie plus tard à la collection du docteur Chr. Aejmelé, laquelle se composait aussi d'objets de pierre et d'antiquités provenant des tumulus de Laihia et de Wähäkyrö, où il paraît avoir fait faire des fouilles. Parmi ces objets il y avait un celt de bronze trouvé dans la paroisse d'Isokyrö et qui fut probablement perdu avec le reste dans l'incendie de Wasa en 1852.

Le pasteur J. Fellman, connu par ses travaux sur la Laponie et sa langue, étudie les antiquités finlandaises d'une manière plus scientifique. Son premier article sur cette matière date de 1830 et traite d'un peuple connu dans les traditions sous le nom de Jatules ou Jotunes et des monuments anciens du nord de l'Ostrobothnie, pierres disposées en labyrinthe, etc., attribués à ce peuple, que l'auteur considère comme une tribu des Goths. Le travail qu'il publia en 1846 sous le titre de *Antiquités de l'âge de la pierre trouvées en Ostrobothnie*, est le premier en Finlande où soit adoptée la division en *âges*, devenue depuis lors si générale. Le même auteur paraît aussi avoir étudié dans divers mémoires les

tumulus de Wähäkyrö et ceux des bords de la rivière d'Ähtävä, située dans l'Ostrobothnie moyenne; malheureusement nous ne possédons plus de ces travaux que le titre.

Mais M. A. Castrén est le premier qui ait cherché à se faire une idée générale des monuments préhistoriques de toute la Finlande, bien que les recherches qu'il avait commencées aient été interrompues par ses voyages en Sibérie. Il distingue les tumulus funéraires que l'on trouve le long des côtes de la Finlande, des tas de pierres ou foyers lapons de l'intérieur, jusque-là confondus. Il attribue les premiers, que l'on rencontre sous différentes dénominations, à une population suédoise, tandis que les seconds, à leur tour, devaient être distingués des foyers élevés au milieu des bois par des fugitifs pendant d'anciennes incursions russes. Il établit encore une distinction entre les fosses laponnes du nord du pays, et qui sont aussi des restes d'anciennes demeures, et les fosses qui ont servi autrefois de piéges pour prendre les rennes sauvages. Quant aux pierres disposées en labyrinthe que l'on trouve le long des côtes, il leur attribue la même origine qu'aux tumulus. On sait du reste que dans les vastes travaux linguistiques et ethnographiques qu'il a consacrés à établir les limites des populations finnoises et à éclaircir leurs origines, Castrén observe avec attention les antiquités qu'il rencontre. Dans ses Remarques sur le Tchoude Savolotchesskaja, il consacre une étude spéciale aux restes d'anciens monuments finnois du gouvernement d'Archangel. Le temps lui manqua malheureusement pour exposer en détail les résultats de ses recherches archéologiques dans la Sibérie méridionale. Cependant son étude Sur les tumulus, dits tchoudes, du cercle de Minussinsk, bien que conçue à un point de vue général, constitue encore à l'heure qu'il est la description la plus exacte que l'on possède des sépultures des bords du Jénisséi supérieur. Revenu avec une santé détruite de ses longues pérégrinations dans les steppes sibériennes, il voulut encore étudier le rapport entre les tumulus de la Finlande et

ceux de la Sibérie. Séduit par les idées de Nilsson, qui pensait qu'une grande partie des tumulus de la Scandinavie devaient provenir d'une ancienne population finnoise, Castrén conçut des doutes sur l'opinion, précédemment émise par lui, que ces tumulus étaient d'origine scandinave. Il écrivit alors, en 1851, un projet d'étude comparative de ces tumulus et de ceux du Jénisséi.

Ce qui caractérise les recherches archéologiques de Castrén, c'est qu'il s'y occupe presque exclusivement des monuments stables, de leur situation, de leur construction extérieure et intérieure, etc., tandis qu'il n'attribue que peu de valeur probante aux objets qu'on y peut trouver. Il montre aussi très-peu de confiance dans les résultats des études craniologiques de son temps.

A. Warelius, dans ses Etudes sur la Finlande au point de vue ethnographique, publiées en 1847, fournit aussi à l'archéologie finlandaise de riches matériaux recueillis pendant ses voyages dans le pays.

La publication que fit H. A. Reinholm, en 1851, des „Légendes des géants“ offre beaucoup d'intérêt à ce même point de vue; en même temps qu'il rapporte les traditions sur les anciens habitants du pays, l'auteur s'y occupe des monuments qui leur sont attribués. Depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, le Dr. Reinholm a continué sans relâche ses études sur les anciens monuments de la Finlande, entre autres sur les nombreuses fortifications; mais il n'a malheureusement rien publié sur ce sujet.

Après sa séparation d'avec la Suède, en 1809, la Finlande conserva les lois qui l'avaient régie en commun avec ce pays, et, par conséquent, celle pour la protection des monuments et des antiquités. Mais cette loi avait perdu sa vertu, car aucune institution scientifique n'était venue remplacer, en Finlande, l'Académie d'Histoire et d'Archéologie, chargée de veiller à l'exécution de la loi. En fait de collections archéologiques, il n'y avait que le cabinet de médailles fondé par

Porthan à l'université d'Abo et auquel étaient joints un certain nombre d'objets ethnographiques. Mais cette collection même fut détruite dans l'incendie d'Abo, en 1827, et les médailles fondues furent achetées par la Monnaie de Pétersbourg pour 2183 roubles 24 copeks.

Le Cabinet de médailles et d'objets d'art, formé après cet incendie à l'université d'Helsingfors, comprenait des collections numismatiques, archéologiques et ethnographiques. Il s'accrût rapidement et on en fit enfin, en 1849, deux sections, l'une de numismatique, l'autre d'ethnograhie, qui comprenait aussi les collections d'antiquités. Le professeur de littératures orientales, G. Geitlin, qui avait publié deux mémoires sur les monnaies orientales trouvées en Finlande, fut chargé de la direction du cabinet de numismatique, mais la direction du musée ethnographique fut adjointe à la chaire d'histoire, puis, après la division de cette chaire, en 1863, elle échut au professeur d'histoire de Finlande et des pays du nord, aidé de quelques jeunes gens voués à la science. H. A. Reinholm fut employé de 1849 à 1856 comme conservateur-adjoint de ce musée et l'enrichit de nombreux dons. Son successeur, H. J. Holmberg, contribua dans une plus grande mesure encore à l'accroissement du musée; familier avec les méthodes scandinaves pour les recherches archéologiques il classa la collection selon la division en périodes qui a prévalu jusqu'à aujourd'hui sans modifications importantes. Il développa en détail son système de classification dans le catalogue qu'il publia en 1859, de même que dans son bel ouvrage Antiquités de la Finlande, où il s'occupe aussi des collections particulières les plus importantes du pays, celles du baron Linder à Svartå, de M. Juselius, bourgmestre à Lovisa, de M. Gottlund à Helsingfors. Bien que cet ouvrage n'ait pas été achevé et que la dernière livraison, qui devait traiter des monuments de l'âge du fer, n'ait jamais paru, il n'en a pas moins été pendant longtemps la source où les savants étrangers ont pu puiser des renseignements sur

l'archéologie finlandaise. Holmberg contribua largement aussi par son exemple et ses discours à éveiller dans le public de l'intérêt pour l'archéologie nationale. Les dons affluèrent au musée. K. A. Bomansson fouilla, aux frais de l'université, et décrivit les tombeaux d'Alande et d'autres monuments; ses trouvailles vinrent enrichir le musée. C. A. Gottlund fit aussi, aux frais de l'Etat, des voyages archéologiques dans le pays pendant les années 1859 et 1860; mais les résultats connus jusqu'ici ne fournissent pas à la science des renseignements bien sûrs. Le Dr. K. E. F. Ignatius et M. A. O. Freudenthal firent aux frais de l'université, l'un des fouilles dans différentes parties du pays, soit de tombeaux, soit de tumulus funéraires on de nécropoles, l'autre des recherches archéologiques dans l'est du gouvernement de Nylande.

Après Holmberg, la conservation du musée fut confiée au Dr. Ignatius; sous sa direction, les collections transportées dans leur local actuel, où elles forment le Musée d'histoire et d'éthnographie, s'accrurent rapidement par des dons et par l'achat de collections particulières, de celle, entre autres, du pasteur A. Lindman à Abo.

En même temps que l'université, la Société finlandaise de Littérature travaillait à la propagation des études archéologiques. C'est aux frais de celle-ci que J. V. Calamnius étudia et décrivit, en 1862, les monuments anciens du nord de l'Ostrobothnie, et D. Skogman, en 1863, les monuments du Satakunta. Enfin, avec l'aide de cette société et de l'Etat, J. R. Aspelin fit des recherches archéologiques dans le sud de l'Ostrobothnie, en 1868 et en 1869.

Quelques jeunes savants fondèrent en 1870 la Société finlandaise d'archéologie, pour servir de centre et de foyer aux études archéologiques en Finlande. Ses membres répandus dans le pays ont cherché à propager l'intérêt pour le but de la Société, et cet intérêt s'est traduit par les nombreux dons que la Société a reçus mensuellement. Cependant son activité a été bien restreinte par le fait que la plupart des personnes

faisant partie de la direction ne peuvent consacrer à l'archéologie que leurs moments de loisir. Pendant les premières années de son existence, la Société a organisé des expéditions artistiques dans les provinces et a formé ainsi une importante collection artistique et historique d'objets provenant des plus anciennes églises du pays. Mais ce n'est que pendant les trois dernières années qu'elle a pu, grâce à une subvention annuelle de l'Etat, envoyer à ses frais dans différentes parties du pays des personnes chargées de noter et de décrire les monuments, district par district. Ces catalogues, dont trois ont paru jusqu'ici, sont publiés dans le journal de la Société, puis réimprimés à part et distribués gratis parmi les habitants des différents bailliages dans le but d'éveiller en eux de l'intérêt pour les monuments historiques de leur endroit. Une dizaine de personnes jusqu'à présent ont été employées par la Société à ce travail; parmi elles il faut citer surtout MM. K. Killinen et A. Heikel pour le zèle intelligent et fécond qu'ils ont mis dans d'accomplissement de leur tâche.

J. R. Aspelin, désireux d'acquérir une vue d'ensemble sur les antiquités finno-ougriennes, fit pendant les années 1871 à 1874, à l'aide de subventions de l'université et du gouvernement, des recherches archéologiques dans le nord de la Russie. Il a exposé les résultats de ses voyages au congrès anthropologique de Stockholm, en 1874, et surtout dans deux publications: Matériaux pour l'archéologie finno-ougrienne, en finnois, et un ouvrage accompagné de nombreuses figures intitulé Antiquités du Nord Finno-ougrien, dont trois livraisons sur cinq on déjà paru. D. E. D. Europaeus a aussi étudié d'une manière générale l'antiquité finno-ougrienne; mais les vues qu'il a émises se fondent principalement sur des observations linguistiques et craniologiques.

L'initiative de tous les travaux dont nous venons de parler a appartenu à des particuliers. Le gouvernement finlandais n'a encore pris aucunes mesures directes pour la conservation et la protection des monuments anciens, bien qu'il en ait été

sollicité à maintes reprises. En suite d'une pétition à la diète de 1867, le gouvernement déposa à la diète de 1872 un projet de loi concernant la conservation des anciens monuments, et d'après lequel le consistoire de l'université aurait été chargé de veiller à l'exécution de la loi. Le projet fut adopté par les états, mais avec quelques modifications qui ne furent pas admises par le gouvernement, ce qui amena l'abandon de la question. La diète de 1877—78 proposa d'établir un archéologue de l'Etat, qui aurait pour fonctions de veiller à la conservation des monuments; elle demandait en outre qu'on soumît à la prochaine diète un projet de loi sur la conservation des monuments, qu'une commission archéologique fût chargée de veiller à l'exécution de la loi, et que l'archéologue de l'Etat fît partie de cette commission comme membre actif. Le résultat de cette pétition n'est pas encore connu.

Un progès important a été fait cette année en faveur de l'enseignement de l'archéologie, en ce qu'une chaire a été créée dans ce but à l'université. M. le Dr. J. R. Aspelin y a été nommé comme professeur extraordinaire, à charge de donner deux conférences par semaine. A cette chaire est jointe aussi la conservation du Musée d'histoire et d'ethnographie.



CATALOGUE RAISONNÉ

des

Antiquités du Nord Finno-ougrien

exposées par

l'Université Alexandrine d'Helsingfors

à l'Exposition universelle de 1878.

A. Antiquités de la Finlande.

I. Age de la pierre.

L'absence totale d'objets en silex est un trait caractéristique de l'âge de la pierre en Finlande. La plupart des instruments tranchants sont en ardoise, en porphyre, en diorite, en syénite, etc. Quant aux types, il y a une ressemblance frappante, malgré la diversité de la pierre, entre ceux du sud-ouest de la Finlande et ceux de la presqu'île scandinave,

tandis que ceux de la Carélie russe trahissent une affinité indubitable avec ceux du nord et de l'est de la Finlande. On ne connaît pas encore avec certitude en Finlande de monument fixe datant de l'âge de la pierre. On a donné des antiquités de cette période pour avoir été trouvés dans des tumulus de pierre, au sujet desquels l'on n'a pas d'autres renseignements. On a trouvé jusqu'ici en Finlande environ 2000 objets de pierre. Nous en donnons ici quelques échantillons.

1243. *Hache* trouvée dans la paroisse de Kulla, province de Satakunta. Ce type de hache, très-répandu dans le sud-ouest de la Finlande, a été comparé à la hache scandinave de silex, qu'il paraît reproduire exactement, mais en plus petit à cause de la différence de la matière. Reproduite dans les Antiquités du Nord finno-ougrien, de J. R. Aspelin, fig. 17.

585. *Hache* trouvée dans la paroisse de Tyrväntö, province de Tavastlande. La partie supérieure de la hache est disposée pour l'adaptation d'un manche, particularité qu'offrent rarement les antiquités trouvées en Finlande (Antiquités, etc., fig. 19).

416. *Hache* trouvée dans la paroisse de Kokemäki, Satakunta. On ne connaît qu'un petit nombre de haches de ce type allongé (Antiquités . . . fig. 19).

1029. *Hache* trouvée dans la paroisse de Lapua, sud de l'Ostrobothnie. Remarquable par son tranchant arrondi. On en connaît une dizaine d'exemplaires (Antiquités, fig. 25.)

687. *Hache* trouvée en même temps que 20 autres ustensiles de pierre au-dessus des rapides de Kyröskoski dans le Satakunta. Remarquable par sa partie supérieure qui va se rétrécissant, particularité qui ne se retrouve que dans un petit nombre d'exemplaires (Antiquités, fig. 18).

1456. *Hache* trouvée dans la paroisse de Pielavesi, province de Savolaks. Unique exemplaire de ce type large et mince.

782. *Hache* trouvée à Rovaniemi, dans le nord de l'Ostrobothnie, en même temps qu'un grand nombre d'autres objets de pierre offrant les mêmes colossales dimensions; ils ont été trouvés sur le lieu même où ils étaient fabriqués. Ces puissants instruments de pierre à-demi polie sont caractéristiques du nord de la Finlande et se rencontrent aussi dans la Carélie russe. V. Antiquités, fig. 31.

777. *Pic*, de la même provenance que la précédente. Ce type paraît trahir quelque affinité avec le suivant par la forme singulière de son fer. Reprod. Antiquités, fig. 29.

1381. *Pic*, de la paroisse d'Impilaks en Carélie. On connaît 59 exemplaires de ce type trouvés dans la Carélie russe, mais 3 seulement en Finlande. Reproduite dans l'ouvrage Suomalais-ugrilaisen muinais-tutkinnon alkeita, de J. R. Aspelin, fig. 32.

1760. *Pic*, de la paroisse de Pielavesi en Savolaks. Petit exemplaire du même type que le précédent. Antiquités, fig. 33.

110. *Hache pourvue d'un trou d'emmanchement*, venant de la paroisse de Räisälä en Carélie. Ce type est très-rare en Finlande. Antiquités, fig. 79.

537. *Hache pourvue d'un trou d'emmanchement*, probablement du Satakunta. Type rare.

220. *Ciseau droit*, de la paroisse de Kärsämäki dans le nord de l'Ostrobothnie. Le rétrécissement de la partie supérieure est une particularité peu commune. Antiquités . . ., fig. 40.

1160. *Ciseau droit*, de la paroisse de Kurikka, sud de l'Ostrobothnie. Type rare. Antiquités, fig. 42.

1142. *Ciseau droit*, de la paroisse d'Alavo, sud de l'Ostrobothnie. Porte des traces du terrain métallifère où il a été trouvé.

1413. *Ciseau droit*, de la paroisse de Paimio, dans la Fin-

lande proprement dite. Présente une singulière entaille pour le manche.

310. *Ciseau droit*, de la paroisse de Huittinen, Satakunta. Type en coin, rare.

1088. *Ciseau droit*, de la paroisse de Jalasjärvi, Ostrobothnie du sud. Remarquable en ce qu'il présente une tige destinée à être enfoncée dans le manche. Repr. dans le Kokoilemia muinaistutkinon alalta de J. R. Aspelin, I, fig. 6.

1191. *Ciseau droit*, de la paroisse de Lapua, Ostrobothnie sud. Remarquable par la forme singulière de son tranchant. Reproduit dans le même ouvrage que le précédent, fig. 24.

324. *Gouge*, de la paroisse de Sysmä, Tavastie. Comparable pour la coupe transversale au no. 1160. — V. Antiquités, fig. 48.

1204. *Gouge*, de la paroisse de Alaseinäjoki, Ostrobothnie sud. Type assez peu commun. Repr. J. R. Aspelin, Kokoilemia, etc., fig. 5.

239. *Gouge*, trouvée au fond du lac de Rautajärvi, paroisse de Parikkala en Carélie. Couvert d'oxyde de fer. Repr. H. J. Holmberg, Antiquités finlandaises, fig. 7.

338. *Gouge*, paroisse d'Ingo, dans la Nylande. Repr. Antiquités, fig. 55.

744. *Gouge*, de la paroisse de Perho, Ostrobothnie. Remarquable par sa partie supérieure rétrécie. Repr. Antiquités, fig. 54.

686. *Gouge*, de la paroisse d'Hämeenkyrö, Satakunta. Type unique. Repr. Historiallinen Arkisto II, fig. 10.

1761. *Couteau*, de la paroisse de Kemijärvi, Ostrobothnie du nord. Seul exemplaire trouvé en Finlande. Paraît offrir de l'affinité avec les antiquités du groupe arctique, dans le nord de la Scandinavie. Antiquités, fig. 85.

1239. *Couteau*, de la paroisse de Tornio, Ostrobothnie nord. Repr. Antiquités, fig. 58.

1048. *Poignard*, d'Alavut, Ostrobothnie sud. Plusieurs exemplaires. Repr. Antiquités, fig. 59.

1068. *Pointe de lance*, de la paroisse de Karijoki, Ostrobothnie sud, J. R. Aspelin, Kokoilemia, etc., fig. 18.

1782. *Pointe de flèche*, de la paroisse de Muola en Carélie. Peu d'exemplaires connus (Comp. Antiquités, fig. 63).

1127. *Massue appointie*, de la paroisse de Kauhajoki, Ostrobothnie. Unique exemplaire. Reprod. Antiquités, fig. 77.

479. *Massue appointie munie de pivots*, d'Alavut, sud de l'Ostrobothnie. Ce type est représenté par 9 exemplaires en Finlande, par 7 dans la Carélie russe. Reprod. Antiquités, fig. 68.

810. *Hache à marteau*, de la paroisse d'Ikalinen, Satakunta. On a trouvé dans le sud-ouest de la Finlande une centaine d'exemplaires de ce beau type (Comp. Antiquités, fig. 64, 65).

1706. *Hache à marteau*, ornée d'une tête d'ours, trouvée dans la paroisse de St. André en Carélie. Se distingue par la forme du tranchant des instruments de pierre ornés de têtes d'animaux qu'on a trouvés dans la Carélie russe. Repr. Antiquités . . . etc., fig. 73.

705. *Pierre à aiguiser*, de la paroisse de Rovaniemi, Ostrobothnie nord. Unique exemplaire trouvé en Finlande. Repr. Antiquités, fig. 86.

935. *Massue*, de Lestijärvi, Ostrobothnie sud. Des massues semblables, de diverses grandeurs, se rencontrent dans le sud de l'Ostrobothnie, mais guère ailleurs (Comp. Antiquités, fig. 83).

1139. *Tourniquct de pierre;* le trou seul est de main d'homme. Trouvé dans la paroisse de Kauhava, Ostrobothnie

sud (Compar. Holmberg, Antiquités finlandaises, fig. 51).

710. *Ustensile* d'usage inconnu, trouvé dans la paroisse d'Ilmajoki, Ostrobothnie sud. Reprod. Antiquités, fig. 78. Les ustensiles semblables, de diverses dimensions, ne sont pas rares en Finlande.

536. *Ustensile* d'usage inconnu; venant probablement du Satakunta (comp. Antiquités, fig. 80). On a trouvé en Finlande plusieurs objets semblables.

1781. *Anneau*, trouvé dans la paroisse de Muola, au sud de la Carélie.

1835. *Anneau;* paroisse d'Isojoki, Ostrobothnie sud.

813. *Anneau* présentant des entailles sur les bords; usage inconnu; trouvé dans la paroisse de Kiuruvesi, Savolaks. Repr. Antiquités, fig. 84.

706. *Amulette*, trouvée, en même temps que 20 autres objets de pierre, au-dessus des rapides de Kyröskoski, Satakunta. Repr. Historiallinen Arkisto II, fig. 2.

1138. *Amulette* trouvée dans la paroisse de Kauhava, Ostrobothnie sud. Repr. Aspelin, Kokoilemia, fig. 30.

1137. *Amulette* trouvée dans la paroisse de Kauhava, Ostrobothnie du sud. Repr. Aspelin, Kokoilemia, fig. 29. On dit que la partie manquante était en forme de coeur.

II. Age du bronze.

On n'a trouvé jusqu'ici en Finlande que peu de traces de l'âge du bronze. Douze objets seulement, trouvés le long des côtes, de Wasa à Wibourg, représentent cette période. Deux ou trois d'entre eux ont été découverts dans des tumulus semblables à ceux de l'ancien âge du fer. Ils offrent absolument les mêmes types que les antiquités scandinaves de la même époque, c'est-à-dire probablement du dernier millier d'années avant notre ère.

1913. *Epée*, trouvée dans la paroisse de Wihti, province de Nylande. Reproduit dans les „Antiquités", etc., fig. 390.

833. *Epée*, paroisse d'Isokyrö, Ostrobothnie sud. Repr. Antiquités, fig. 391.

190. *Celt emmanché*, trouvé en même temps qu'un autre du même type dans la paroisse d'Helsinki, Nylande. Repr. Antiquités, fig. 400.

936. *Celt à douille*, paroisse de Kemiö, Finlande proprement dite. Repr. Antiquités, fig. 398.

1914. *Fibule*, environs de Wiborg, Carélie méridionale. Repr. Antiquités, fig. 393.

832. *Couteau*, trouvé dans un tumulus à Laihia, Ostrobothnie du sud. Repr. Antiquités, fig. 394.

III. Age du fer (période ancienne).

Les antiquités de la période ancienne de l'âge du fer que l'on trouve en Finlande remontent aux cinq premiers siècles de l'ère chrétienne et ont beaucoup d'analogie avec les antiquités scandinaves de la même époque. L'on trouve dans la partie sud-ouest du pays un grand nombre de tumulus de cette période, mais quelques-uns seulement ont été fouillés dans un but scientifique; les corps qu'ils contenaient avaient passé par le feu. Les matériaux que l'on possède ne permettent pas encore de fixer avec certitude la limite entre cette période et la suivante. La trouvaille de monnaies byzantines dont nous avons parlé plus haut (page 6) et qui se rattache à des découvertes semblables faites dans la presqu'île Scandinave, permet pourtant de se former quelque idée de la durée de cette période, dont nous exposons ici les échantillons suivants:

Objets trouvés ensemble à Wöro. Dans une carrière de sable près du village de Bertby, paroisse de Wöro, Ostrobothnie méridionale, on trouva en 1841 un mince vase de bronze contenant un certain nombre d'antiquités. Le vase tomba en

pièces quand on voulut le prendre, mais les objets qu'il contenait furent recueillis et déposés au musée de l'université. Toutefois il y a lieu de croire que la collection, telle qu'elle est classée maintenant, comprend en réalité deux découvertes distinctes, ce qui ressort surtout de la comparaison des types de fibules. Ces objets sont rangés dans le musée sous les Nos. 52—64 et 66—70.

52. *Collier* d'argent. Reprod. Aspelin, Kokoilemia, fig. 72.

56. *Chaîne* de bronze. Repr. fig. 69 du même ouvrage.

57. *Perles* de différentes espèces, dont une dizaine au moins doivent appartenir à une autre trouvaille.

60. *Bracelet* de bronze. Repr. Aspelin, Kokoilemia, fig. 71.

62—64. *Fibules arquées*, en bronze. Repr. Aspelin, Suomalais-ugrilaisen Muinaistutkinnon Alkeita, figg. 123—125.

66. *Fibule* de bronze représentant un pied de dragon. Repr. fig. 126 du même ouvrage.

70. *Fibule* de bronze ornée de boutons d'émail, fragment.

79. *Perles* de différentes espèces, trouvées aussi à Wöro. La trouvaille comprenait des armes de fer, des lances, une lame d'épée, des umbo de boucliers, des fibules et des perles. Mais l'auteur de la trouvaille fondit les pièces d'argent qui s'y trouvaient et le musée ne put sauver qu'un fer de lance, une boucle, et ces perles.

65. *Fibule* d'un type qui se retrouve en Livonie. Trouvée en même temps qu'un grand nombre d'objets, maintenant disparus, dans un tumulus à Wöro. Repr. Aspelin, Alkeita, fig. 122.

1250. *Boucle* de courroie, en bronze, trouvée en même temps qu'un collier de bronze du même genre que le No. 60 dans un tumulus de Lillkyro, sud de l'Ostrobothnie. Repr. Alkeita, fig. 119.

1251. *Fibule* de bronze, trouvée en même temps que la précédente. Repr. Alkeita, fig. 120.

1255. *Fibule arquée*, trouvée dans un tumulus de Lillkyro en même temps que le suivant et un certain nombre d'antiquités, dont une partie ont disparu depuis. Repr. Alkeita, fig. 121.

1257. *Bague d'or*, trouvée dans la même sépulture que le précédent. Repr. Kokoilemia, fig. 65.

765. *Fibule ronde* en bronze. Le vide paraît en avoir été rempli par de l'émail. Trouvée dans un cimetière par incinération dans la paroisse de Lempälä, Satakunta.

Objets trouvés ensemble dans la paroisse de Laihia, au sud de l'Ostrobothnie, et consistant en diverses armes de fer et une petite pierre à aiguiser. La trouvaille fut faite dans un monceau de pierres, probablement un tumulus; elle est rangée dans le musée sous les numéros 1620—1632.

1622. *Epée*, tordue, la pointe brisée.

1625. *Umbo de bouclier*. Repr. Alkeita, fig. 130.

1631. *Celt* en fer. Repr. Alkeita, fig. 129.

834. *Pierre* à aiguiser les flèches, trouvée à Ikalinen, Satakunta. On trouve en assez grand nombre des pierres semblables dans le sud-ouest de la Finlande. On en a trouvé quelques-unes sur les bords du Ladoga, et, au nord, dans la paroisse de Hyrynsalmi.

1680. *Pierre à aiguiser* les flèches, trouvée à Saltvik dans l'île d'Alande. Repr. Alkeita, fig. 131.

2301. *Bracelet* de bronze, trouvé dans un tumulus à Purmo, Ostrobothnie centrale.

2291. *Fibule ovale* trouvée à Alande.

IV. Age du fer (période récente).

La période récente de l'âge du fer en Finlande nous montre les restes préhistoriques qu'ont laissés après leur immi-

gration les tribus finnoises qui devaient former le peuple finlandais. Ces tribus étaient les Sumes (Suomalaiset), les Tavastes (Hämäläiset), les Caréliens (Karjalaiset), les Savolaks (Savolaiset) et les Quènes (Kainulaiset). Longtemps, peut-être un millier d'années, auparavant, les Lapons avaient envahi et peuplé les contrées de l'intérieur; peu à peu ils avaient été refoulés au nord par la colonisation finnoise. On n'a pas fouillé les nombreux monuments attribués aux Lapons; cependant on y a trouvé ici et là des pics en fer d'une forme primitive. Il existe de nombreux cimetières datant de l'âge récent du fer, l'époque païenne des Finnois; les tombes y sont quelquefois marquées par des cercles de pierres. Les antiquités suivantes peuvent servir d'échantillons des types caractéristiques de cette période:

Objets trouvés ensemble pendant des travaux de terrassement dans la paroisse de Vanaja en Tavastie. On ne sait pas s'il y avait des sépultures en cet endroit. La trouvaille comprend les objets classés dans le musée sous les numéros 357—406.

369. *Epée* d'un type qui concorde parfaitement avec ceux des épées scandinaves de la même période. Ce type est très-commun en Finlande et dans les provinces baltiques, tandis qu'il fait complètement défaut dans la Russie septentrionale, où les quelques épées qu'on a trouvées sont étroites et à un tranchant.

388. *Petite épée* à un tranchant; type dont on ne connaît en Finlande qu'un autre exemplaire. Repr. Alkeita, fig. 293.

396. *Couteau*, remarquable par sa longueur. Repr. Alkeita, fig. 296. Ces longs couteaux paraissent avoir été d'un usage général parmi les Finnois jusqu'à l'Oural.

373. *Pointe de lance.* Repr. Alkeita, fig. 296.

393. *Hache.* Repr. Alkeita, fig. 297.

358. *Chaîne de bronze*, d'un type très-répandu chez les tribus finnoises de l'ouest. Repr. Alkeita, fig. 298.

368. *Bracelet en spirale*; fragment. Repr. Alkeita, fig. 299.

Ce genre de bracelet se trouve assez souvent parmi les antiquités des tribus finnoises à l'ouest de l'Oka.

361. *Bracelet de bronze.* Repr. Alkeita, fig. 299.

359. *Fibule en fer à cheval*, en bronze; l'ardillon manque.

Objets trouvés dans des sépultures dans le domaine de Vanajantaka, paroisse de Janakkala en Tavastie. Les tombes paraissent avoir été marqués par des cercles de pierres. Nos. 617—647 du musée.

627. *Epée*, ressemblant à un couteau allongé, la seule de ce genre trouvée en Finlande. Repr. Alkeita, fig. 290.

632. *Fer de lance.* Repr. Alkeita, fig. 291.

637. *Faucille*, remarquable par sa petitesse. Comp. Alkeita, fig. 281.

619. *Fibule de bronze* en fer à cheval. Repr. dans la Revue de la Société finlandaise d'archéologie. II, p. 150, fig. 30.

621. *Fibule en fer à cheval*, en fer; les bouts, recourbés en spirale, tiennent lieu de boutons.

Objets trouvés dans des sépultures, dans le domaine de Laukko, paroisse de Vesilahti en Tavastie. Ces tombes sont aussi marquées par des cercles de pierres. Nos. 480—500 du musée.

485. *Fer de lance;* la douille est ornée d'incrustations d'argent.

493. *Faux.* Repr. Alkeita, fig. 281.

496. *Hache.* Repr. Alkeita, fig. 278.

498. *Hache.* Repr. Alkeita, fig. 279.

491. *Pointe de flèche* à deux ailerons. Repr. Alkeita, fig. 280. On ne connaît, en Finlande, qu'un autre exemplaire de ce type.

481. *Fibule* d'un type très-répandu dans les antiquités finlandaises de cette période. Repr. Historiallinen Arkisto I, tabl. II, fig. 2.

Objets trouvés dans un cimetière dans le domaine d'Äimälä, paroisse de Kokemäki en Satakunta. Ce ci-

metière n'ayant pas encore été fouillé, on ne sait pas si les os carbonisés provienent de sépultures par incinération, ou s'ils ont été accidentellement brûlés dans les feux de la St. Jean qu'on a coutume d'allumer en cet endroit. Cette trouvaille est rangée dans le musée sous les nos. 1274—1304.

1287. *Fer de lance.* Comp. Alkeita, fig. 289. Les fers de lance qui ont une tige au lieu de douille ne sont rares ni en Finlande ni chez les peuples finnois en général.

1291. *Pointe de flèche* bilatérale.

1298. *Dent de bronze* portée comme amulette ou comme ornement. Repr. Alkeita, fig. 283.

Objets trouvés dans un cimetière au presbytère de la paroisse d'Eura en Satakunta. Les tombes y sont marquées par une dépression du sol, de forme ovale. Ces objets sont rangés dans le musée sous les nos. 1318—38.

1327. *Fer de lance.* Repr. Historiallinen Arkisto III, tab. II, fig. 2.

1330. *Ciseaux.* Repr. tab. II, fig. 4, du même volume.

1332. *Lame de couteau.*

1324. *Mors.* Repr. au même tabl., fig. 7.

1319. *Bague* de bronze. Repr. Alkeita, fig. 288. Ce type paraît être commun à tous les peuples finnois à l'ouest des sépultures mériennes.

Objets trouvés dans un champ de la ferme d'Anttila dans la paroisse de Lieto; nos. 937—43 du musée.

941. *Collier* de bronze; ce type est commun à la Finlande et aux provinces baltiques. Repr. Alkeita, fig. 302.

938. *Bracelet* de bronze. Comp. Alkeita, fig. 303.

837. *Pointe de lance* barbelée et à tige, trouvée ainsi, qu'un grand nombre d'objets, au bord du lac de Pyhäjärvi dans la paroisse de Hauho en Tavastie, en un endroit où aurait eu lieu autrefois un combat sur la glace

du lae, si l'on en eroit la tradition. On a trouvé au même endroit une épée où étaeint gravés des earaetères runiques.

2295. *Fibule en fer à cheval*, trouvée dans l'île de Replot, au sud de l'Ostrobothnie. Repr. dans la Revue de la Soeiété finlandaise d'areheologie II, p. 152, fig. 35. On a trouvé une bouele semblable dans le eimetière d'Eura, nommé plus haut.

2253. *Objets trouvés*, dans des sépultures à Kalvomäki, paroisse de Kokemäki en Satakunta.

Chaîne de bronze de l'espèee eommune chez les tribus finnoises de l'ouest, aboutissant à une pendeloque en dents de peigne. Repr. dans la Revue de la Société finlandaise d'arehéologie II, p. 118, fig. 49.

Fermoir de chaîne en bronze. Repr. même ouvrage, fig. 48.

Garniture de eourroie, oblongue et eurieusement ornementée.

Garniture de eourroie, reetangulaire. Repr. même ouvrage, fig. 44.

Anneau de bronze servant à maintenir les bouts de eourroie pendant à la eeinture; les rayons représentent des têtes de serpent. Repr. Revue ete., fig. 45.

Collier de 32 perles.

Etoffe de laine; les bords sont garnis d'anneaux de bronze. Eehantillon. Repr. ouvrage eité, fig. 46.

Monnaie d'argent arabe, usée, pereée d'un trou vers le bord.

Braeelet de bronze. Repr. ouvrage eité, fig. 38.

Braeelet de bronze. Repr. o. e., fig. 40.

Fibule en fer à cheval, formée d'une baguette de bronze reeourbée et terminée par des boutons quadrangulaires.

Fibule en fer à eheval, ornée de boutons en rosettes. Repr. ouvr. eité, fig. 42.

Fibule en fer à cheval, formée d'une baguette de bronze dont les extrémités recourbées en spirale tiennent lieu de boutons.

Fibule du même type que le no. 481 provenant de Laukko. Repr. Alkeita, fig. 294.

Objets trouvés dans des sépultures de la paroisse de Kuhmois, Tavastie:

1437. *Chaîne* de bronze d'un genre répandu dans les tribus finnoises de l'ouest. Repr. Revue de la Société finlandaise d'archéologie I, p. 41, fig. 14.

1437. *Ceinture* formée de deux bandes de laine unies par des spirales de fil de bronze. Echantillon.

1530. *Fibule en fer à cheval,* à boutons quadrangulaires dont il ne reste qu'un exemplaire.

Objets trouvés en même temps que d'autres antiquités, égarées depuis, sous un amas de pierres dans la paroisse de Kuopio, Savolaks, rangés dans le musée sous les nos. 1811—1816.

1811. *Bracelet* de bronze, d'une ornementation singulière. Repr. Revue de la Société finlandaise d'archéologie III, p. 123, fig. 7.

1813. *Pendeloque en forme de croissant,* en bronze. Repr. même ouvr., fig. 8.

1815. *Anneau de bronze.* Rep. ouvrage cité, fig. 10.

1816. *Garniture de ceinture* en bronze. Repr. ouvr. cité, fig. 9.

562. *Pommeau d'épée* en bronze, trouvé dans la paroisse de Räisälä, au sud de la Carélie.

588. *Fibule ovale,* du type finnois-livonien, trouvée dans la paroisse de Padasjoki, Tavastie.

185. *Fibule en fer à cheval,* en argent, trouvée dans la paroisse de Rovaniemi, dans l'Ostrobothnie nord, en même temps qu'une chaîne d'argent d'une aune et demie de long, égarée depuis. Repr. Alkeita, fig. 308.

314. *Bracelet d'argent en spirale*, trouvé dans la paroisse d'Isokyrö, sud de l'Ostrobothnie. Repr. Alkeita, fig. 306.

1927. *Pointe de lance* d'une forme peu ordinaire, trouvée dans la paroisse de Vähäkyrö, sud de l'Ostrobothnie. Comp. Alkeita, fig. 306.

847. *Fibule ovale*, d'un type scandinave, trouvée dans la paroisse de Kuusamo, nord de l'Ostrobothnie. Repr. Alkeita, fig. 307.

848. *Collier de bronze*, d'un type rare.

Objets d'argent trouvés dans la paroisse de Sodankylä, sur la frontière de la Laponie et classés dans le musée sous les nos. 13—32. Cette trouvaille comprend en outre 174 monnaies anglo-saxonnes et allemandes.

15. *Collier* en fils d'argent tressés.
18. *Fibule* remarquable par sa grandeur.
22. *Bracelet*.
25. *Bracelet* en fils d'argent tressés.
26. *Bracelet*.
27. *Bracelet*.
29. *Bracelet* en spirale.
30. *Plateaux de balance*, en bronze, avec 11 poids.
31. *Poids*, divisé en deux pour l'examiner.



B. Antiquités provenant des établissements préhistoriques des tribus finno-ougriennes dans le nord de la Russie.

I. Age de la pierre.

Dans les plaines du nord de la Russie comprises entre les lacs Ladoga et Onéga à l'ouest et le fleuve de Kama à l'est, s'étend une région de l'âge de la pierre où la plupart des armes et ustensiles sont en silex. Seules quelques grandes haches percées d'un trou d'emmanchement font exception. D'éminents archéologues scandinaves ont vu là un embranchement du groupe nord-germanique de l'âge de la pierre. Nous exposons aussi ici quelques échantillons des antiquités en pierre qu'on a trouvées, ces dernières années, dans la Sibérie occidentale; ces échantillons proviennent des bords du fleuve de Sosva.

712. *Hache de pierre* pourvue d'une douille, trouvée dans le gouvernement de Tver. Comp. Antiquités, fig. 102.

544. *Hache de pierre*, à douille, trouvée près du Volga sans désignation plus préeise de la loealité. Comp. Antiquités . . ., fig. 105.

713. *Ciseau droit* en silex, trouvé près du Volga, sans autre désignation.

1310. *Ciseau droit* en silex, trouvé dans les ruines de Bolgari, gouvernement de Kasan.

1311. *Antiquités en pierre* découvertes en 1877 près du fleuve de Sosva dans le nord de l'Oural:
Hache de pierre, rétrécie à la partie supérieure.
Gouge.
Ciseau droit.
Pointe de flèche en ardoise.
Pointe de flèche en silex; la pointe est brisée.

919. *4 pointes de flèches* de différentes grandeurs trouvées dans le village d'Ananino, près de la ville d'Elabuga, gouvernement de Viatka.

II. Nécropole d'Ananino, datant de la limite des âges du bronze et du fer.

Ce remarquable eimetière, qui paraît dater du IIIe sièele avant Jésus-Christ, est situé sur la rive gauehe de la Kama, près du village d'Ananino et à einq verstes de la ville d'Elabuga, dans le gouvernement de Viatka. Quelques-uns des eorps ont été brûlés; d'autres ne portent pas de traee du feu; les instruments tranehants sont les uns de bronze, les autres de fer. Une fouille ineomplète y a été pratiquée dans un but seientifique: mais depuis lors les paysans du village d'Ananino ont bouleversé le eimetière pour y trouver des antiquités, qu'ils vendent ensuite à des antiquaires de passage. La eol-

lection même dont nous exposons ici quelques échantillons a été en grande partie achetée ainsi à Ananino. Au point de vue de la science archéologique, ces antiquités sont du plus haut intérêt en ce qu'elles font connaître les derniers types de l'âge du bronze dans l'Altaï-Oural et les formes les plus anciennes de l'âge du fer sur les bords de la Kama.

896. *2 celts.* Comp. Antiquités, fig. 406 et 407.
897. *Celt*, type rare.
904. *Pic* de fer, avec une douille en bronze ornée d'une tête d'oiseau. Comp. Antiquités, fig. 409.
898. *Pic* de fer. Repr. Antiquités, fig. 412.
903. *Poignard* de fer. Le pommeau paraît représenter deux têtes d'oiseaux tournées en haut. Repr. Antiquités, fig. 417.
905. *2 lames de couteaux*, en fer. L'une est reproduite Antiquités, fig. 426.
909. *2 pointes de fourreaux* de couteau et de poignard.
899. *Fer de lance*, en bronze. Repr. Antiquités, fig. 431.
900. *2 fers de lances*, l'un de bronze (Antiquités, fig. 433), l'autre de fer (Antiquités, fig. 454).
1002. *Pierre à aiguiser;* coupe diamétrale ronde.
927. *2 mors*, l'un de bronze (Antiquités, fig. 460), l'autre de fer.
928. *Branche de mors*, en fer. Repr. Antiquités, fig. 461.
932. *2 poinçons*, l'un de bronze, l'autre de fer.
911. *4 pointes de flèches* en bronze, trilatérales et à douille.
912. *Pointe de flèche* trilatérale en bronze, à tige.
913. *3 pointes de flèches* bilatérales, en bronze, à douille.
915. *Pointe de flèche* en fer, à douille.
916. *Pointe de flèche* en fer, à tige. Repr. Antiquités, fig. 442.
969. *Tuyau* en feuille de bronze, provenant probablement d'un bois de flèche. Comp. Antiquités, fig. 436.
907. *Manche de couteau* en bronze, orné d'une tête de griffon. Repr. Antiquités, fig. 422.

902. *Poignée (?)* de bronze, ornée de deux têtes de chiens. Repr. Antiquités, fig. 464.
933. *Miroir* de bronze.
953. *Collier* fait d'une baguette de bronze carrée, tordue et à bouts aplatis.
955. *Collier* ou *parure de tête*, d'une baguette de bronze unie, les bouts aplatis et recourbés en spirale.
957. *Collier* ou *parure de tête* formé d'une lame de bronze striée longitudinalement et percée de trous aux extrémités.
962. *Bracelet*, formé d'une baguette de bronze ronde.
963. *Demi-bracelet*, formé d'une feuille de bronze, percée d'un trou aux deux extrémités.
964. *2 plaques de bronze rectangulaires*, devant avoir été portées comme parure au cou-de-pied.
987. *2 boucles de ceintures* en bronze, façonnées en têtes de dragons. Repr. Antiquités, figg. 470 et 471.
991. *Boucle de ceinture* en fer, façonnée en tête de dragon. Repr. Antiquités, fig. 473.
940. *Boucle* destinée à maintenir séparées les courroies pendant à la ceinture. Comp. Antiquités, fig. 638.
943. *Perles de bronze* rondes. Repr. Antiquités, fig. 451.
942. *Perles de bronze (?)*, ovales. Repr. Antiquités, fig. 451.
941. *Perles de bronze (?)*, ressemblant à des bagues. Repr. Antiquités, fig. 451.
952. *Petites perles d'argile vernissée.*
984. *Objets de parure en bronze*, ressemblant à des boutons ovales. Repr. Antiquités, fig. 482—4, 486—7.
979. *Objets de parure* en feuille de bronze. Echantillon. Repr. Antiquités, fig. 489.
981. *Objets de parure en bronze*, pourvu de deux oeillets (Comp. Antiquités, fig. 481) ornementé en dents de loup; comp. Antiquités, fig. 466 etc.
985. *Objets de parure* semblables à des boutons et faits en

fil de bronze tourné en spirale. Repr. Antiquités, fig. 485.

978. *Objets en bronze* d'usage ineonnu. Repr. Antiquités, fig. 463.

939. *Objets en bronze* d'usage ineonnu.

936. *Boutons* de bronze de différents modèles; *bouele en bronze*, la seule eonnue de cette provenanee. Repr. Antiquités, fig. 456.

935. *Bouton* de bronze uni.

997. *Objet en bronze*, d'usage ineonnu.

938. *Garniture de houppe* en bronze. Repr. Antiquités, fig. 459.

972. *3 objets de parure* en bronze, en forme de clochettes et de différents modèles. L'un d'eux est reproduit Antiquités, fig. 457; eomp. fig. 794.

974. *Objet de parure* en bronze, en forme de grelot.

990. *Objets de parure* en bronze, semblables à des boutons et figurant un renne et des têtes d'oiseau, de loup et de boue. Repr. Antiquités, fig. 477—79.

977. *Pendeloque* en or en forme de trompette. C'est le seul objet eonnu de métal précieux provenant de ee eimetière.

950. *Dent de sanglier* pereée d'un trou, trouvée au-dessus de la tête d'un squelette. Repr. Antiquités, fig. 448.

1004. *Fragments de poterie.* Eehantillons.

III. Age du fer.

On n'a trouvé que dans la région de la Kama et dans les provinees baltiques des séries d'antiquités remontant à une période aneienne de l'âge du fer, tandis que les trouvailles faites jusqu'iei dans l'espaee intermédiaire de la Russie septentrionale paraissent se rapporter aux derniers sièeles de l'époque païenne, bien que plusieurs types pourtant paraissent indiquer une origine plus aneienne. Comme la plupart de ces objets

proviennent de tombeaux d'un genre de construction qui paraît avoir été empruntée à des peuples limitrophes à une époque relativement récente, on peut espérer que dans l'avenir les archéologues trouveront dans cette région des cimetières datant d'une période plus ancienne de l'âge du fer.

796. *2 idoles fantastiques (?).* Doivent provenir d'une trouvaille faite près d'Ekaterinebourg. Repr. Antiquités, figg. 583—603.

795. *Pendeloque* de bronze, du gouvernement de Perm. Comp. Antiquités, fig. 699.

1321. *Pendeloque* de bronze, trouvée a Kudymkor sur l'Inva, gouvernement de Perm.

1312. *Boucle d'oreille* en argent trouvée près du fleuve de Sosva, dans le nord de l'Oural. Comp. Antiquités, fig. 762.

1011. *Chaîne de bronze* d'une espèce commune chez les tribus finnoises de l'ouest; trouvée dans un tombeau par inhumation près de l'église de Bjeschetsi, gouv. de Perm. Antiquités, fig. 971.

1014. *Fibule de bronze en fer à cheval* trouvée dans un tombeau au même endroit. Repr. Revue de la Société finlandaise d'archéologie I, p. 17, fig. 3.

1037. *Perles* de diverses espèces; même origine.

1043. *2 boucles d'oreilles;* même origine. Repr. Antiquités, figg. 1060 et 1061.

Cure-oreilles en bronze; même origine.

5 garnitures de harnais; même origine.

Objets trouvés en même temps qu'une monnaie du XIe s. dans un tombeau contenant des ossements de femme, et situé près du village de Bielie Kresti, gouv. de Novgorod.

1160. *Bracelet* de fils d'argent tressés.

1162. *Anneau* d'argent.

1163. *Anneau* en fils d'argent, destiné à maintenir la coiffure.

1164. *Fibule en fer à cheval* en argent; l'ardillon et les boutons en sont ornementés de dents de loup.

1165. *Perles* de diverses espèces.

Objets trouvés au même endroit dans un tombeau renfermant un squelette d'homme.

1170. *Hache de fer* semblable à un marteau de maçon. Ce numéro est accompagné de la photographie du crâne du squelette.

1171. *Pierre à aiguiser* quadrangulaire, percée d'un trou à une extrémité.

1173. *Anneau de bronze*, destiné à séparer des courroies. On y voit encore des traces des courroies qui y étaient fixées.

1178. *Boucle de courroie* en bronze, d'un tombeau au même endroit.

1182. *Couteau de fer;* même origine.

Objets trouvés dans un tombeau près du village de Saljuschki, à 20 verstes au nord-ouest de la ville de Tichvin, gouv. de Novgorod. Dans un cercle de pierres disposées au milieu du fond du tombeau on a trouvé des traces du repas des funérailles: une poële posée sur des charbons, une petite pelle de fer et des fragments de poterie. Autour du cercle de pierres étaient les restes calcinés de quatre corps et de deux chevaux. Deux surtout de ces groupes d'ossements entouraient une riche collection d'antiquités.

On a trouvé entre autres dans l'un de ces groupes:

1098. *Epée* à pommeau triangulaire. Reprod. Antiquités, fig. 1086.

1099. *Fer de lance*, à douille ornementée. Antiqu., fig. 1087.

1100. *Fer de lance* avec des cannelures longitudinales.

1101. *Grande lame de couteau.* Antiquités, fig. 1088.

1102. *2 pointes de flèches*, dont l'une barbelée. Antiquités, fig. 1085 et 1090.

1103. *Hache.* Antiquités, fig. 1083.

1104. *Pierre à aiguiser*, quadrangulaire, percée d'un trou à un bord. Antiquités, fig. 1089.

1105. *Garniture de bronze*, pour un grand fourreau de couteau, etc.

1109. *Peigne* en os. Antiquités, fig. 1103.

On trouva parmi les restes calcinés d'un cheval:

1110. *Mors, filet, boucle et grelot.* Antiqu., fig. 1096—97, 1105.

Objets trouvés parmi les restes d'un squelette probablement féminin:

1111. *Fibule ovale*, d'un type scandinave. Comp. Antiqu., fig. 1005.

1113. *Fibule ronde.* Antiquités, fig. 1101.

1114. *Cuillers de bronze* de type ouest-finnois, etc.

1115. *2 pendeloques* en bronze. Antiquités, fig. 1098—9.

1116. *Bracelet* d'argent. Antiquités, fig. 1100.

1119. *Perles* de diverses espèces et une monnaie arabe.

Objets trouvés dans un autre tombeau près de Saljuschki, et classés dans le musée sous les nos. 1136—1157.

1138. *2 fibules en fer à cheval;* l'une est en argent et laisse encore voir des restes d'étoffe (Antiquités, fig. 1106); l'autre est faite en simple fil de bronze.

1139. *Fibule en fer à cheval* en bronze, et trois petits grelots.

1140. *2 boucles d'oreilles* en argent, trouvée en même temps que des perles et une monnaie byzantine.

Objets trouvés près du village de Bogunitzi, cercle de Jambourg, gouv. de St. Pétersbourg; ils sont classés dans le musée, sous les nos. 1062—1075.

1062. *Fibule en fer à cheval* avec boutons quadrangulaires et ornementée de dents de loup.

1063. *Boucle de courroie* en bronze.

1065. *Pendeloque* avec un fermoir figurant un canard. Repr. Antiquités, fig. 1189 *Perles* de bronze du type qui caractérise l'Ingrie, et deux petits grelots. Antiquités, fig. 1186—87.

1066. *Pendeloque* de fils d'argent tressés. Antiquités, fig. 1200.

1067. *Bague* dont quelques parties sont aplaties et ornementées. Comp. Antiquités, fig. 1175
